



ancien cadastre

Au 6^{ème} siècle, alors que l'Europe et la France sont en proie aux guerres et aux invasions barbares, vivait un saint homme, au milieu des landes et des bois constituant la presque île formée entre Evron et Gouëssant. L'ermite, que l'on appelait «Mioch» ou «Mieux», donna son nom à la paroisse : «coat-mieux» (bois de Mieux), devint «Coëtmiieux» au fil des ans. Tout ceci nous est conté par le recteur Themoy Le Mourriez en 1867, mais n'écrivait-il pas que «depuis

La toponymie au secours de l'histoire

Heureusement, la mémoire locale prête des noms aux lieux, nous fournissant ainsi de précieux indices. Le «chemin des Romains», qui descend vers l'étang des Ponts-Neufs, ne laisse pas de place au doute... Plus près de nous, le «Val aux Moines» et le «Clos des Rougiers» font très certainement référence à des religieux appartenant à l'ordre des Templiers, souvent

qualifiés de Moines Rouges. Des pierres, des briques ou de vieilles fondations ont d'ailleurs été observées sur ces parcelles aujourd'hui cultivées, confirmant sans doute la présence d'anciens édifices religieux. Les exemples sont nombreux, car chaque nom de lieu-dit a son secret, il suffit d'en trouver la clé pour dérouler un peu plus le fil de l'histoire.

un demi-siècle, on a emporté du sol de Coëtmiieux plus d'une charretée d'antiquités gauloises et romaines, qui sont allées enrichir les musées de Saint-Brieuc et de Rennes? Les paysans, pour une bouchée de pain, vendaient aux marchands d'antiquités des «trésors» qu'ils extrayaient de leur sol, sans en mesurer la valeur. Le recteur nous apprend que des haches celtiques, des poteries, ou des «pièces de César» ont été retrouvées en divers endroits de Coëtmiieux, mais où sont-elles donc aujourd'hui? La perte de ces «témoins historiques» et les destructions d'anciens édifices, souvent dans le but d'en récupérer les pierres, ont privé Coëtmiieux d'une grande partie de son histoire.

Une commune en mal d'histoire

Mes notes personnelles

La saulaie des Ponts-Neufs

L'arboretum créé à la fin des années 1990 héberge 20 essences de saules originaires des quatre coins du globe, ce qui le rend probablement unique. Les Mésopotamiens utilisaient déjà l'écorce du saule pour combattre la fièvre, c'est donc en toute logique que cet arbre a fourni, quelques siècles plus tard, l'acide acétylsalicylique qui permet de découvrir l'aspirine. La nature étant une fois de plus bien faite, le remède se trouvait tout près du mal, dans le



marais... Le fauchage des herbes hautes, plus ou moins intensif selon les secteurs, permet de concilier la fréquentation du site par le promeneur et la reproduction des oiseaux migrateurs qui se complaisent aux Ponts-Neufs.



Aventure et nature au domaine des Bléseaubois

Sur le site des Tronchées, laissez-vous tenter par le parc acrobatique et ses 50 ateliers, conçus par Indian Forest. Débutant, téméraire, ou sportif à la recherche de sensations, voyagez d'arbre en arbre, grâce au «saut de Tarzan», au «pont de singe» ou aux tyroliennes géantes. De 5 à 105 ans, en famille ou entre amis, vous pourrez choisir le parcours répondant le mieux à vos envies en fonction du code de couleurs associé au niveau de difficultés des différents ateliers. Munissez-vous uniquement de chaussures de sport, tout l'équipement nécessaire vous sera fourni sur place.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à composer le 02.96.32.80.80.

Quelques passages escarpés dans la vallée



8,5 km
5,5 km



2 h 15
1 h 30






boucle
3

Entre Evron et Gouëssant



Le bourg vers 1900

Coëtmiieux

-  Bâtie sur une presqu'île, entre l'Evron et le Gouëssant, Coëtmiieux reste **orpheline de son histoire**, tant les vestiges d'une occupation ancienne ont été dispersés.
-  Pourtant, la quête de quelques indices, disposés çà et là autour de votre parcours, vous permettra de **retrouver une partie des racines coëtmiensiennes**. Comme pour compenser ce déficit d'histoire, les abords de l'étang des Ponts-Neufs ou les rives du Gouëssant vous offriront un cadre idéal pour s'intéresser aux **espèces autochtones ou importées, parfois remarquables**, peuplant ces espaces où la nature a su garder le dernier mot...
- 

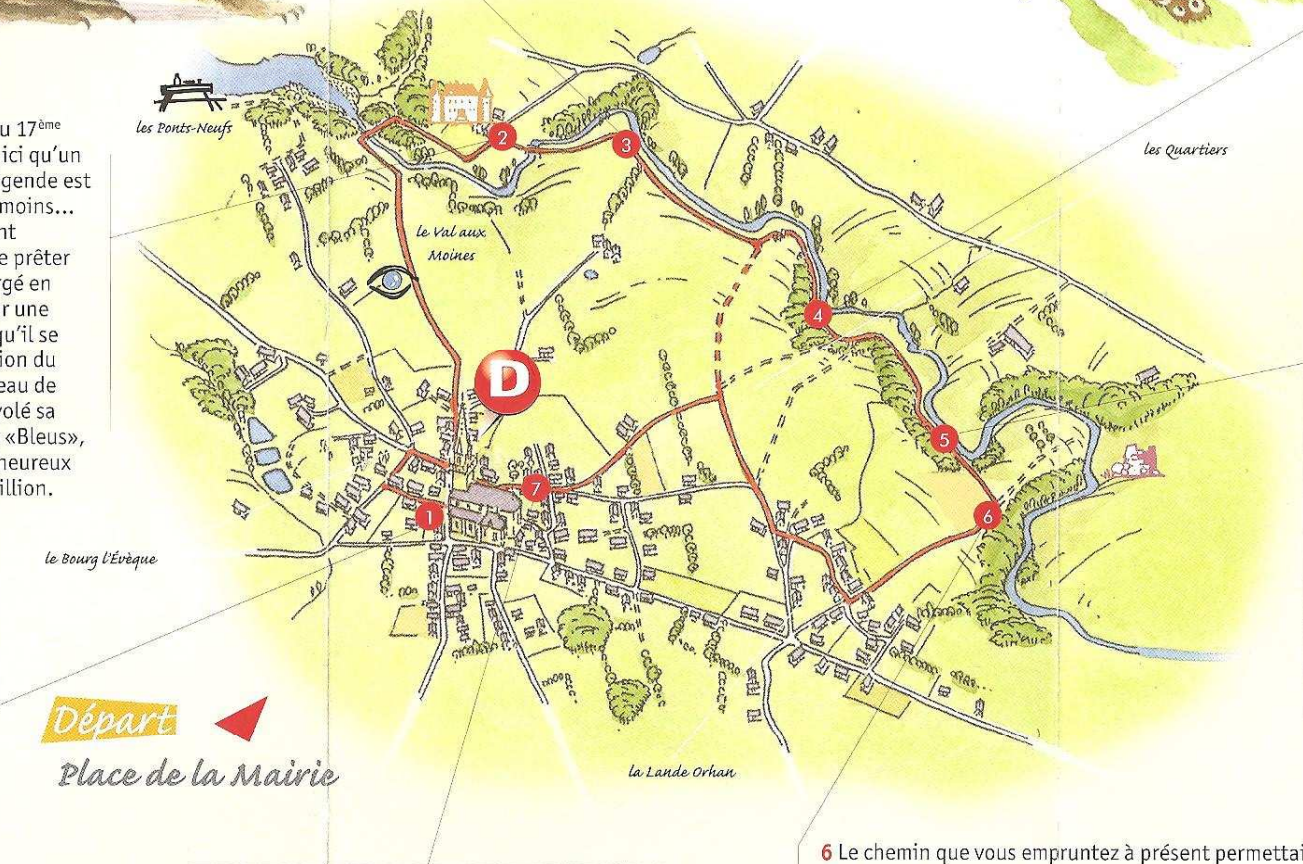
Coëtmiex

le ragondin



2 Le manoir des Tronchées, construit au 17^{ème} siècle, surplombe le Gouëssant. On dit ici qu'un trésor y serait toujours enterré. Si la légende est romanesque, l'histoire l'est beaucoup moins... Le manoir fut le théâtre d'un événement tragique. L'abbé Méheust, qui refusa de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé en 1790, fut pris, dix années plus tard, par une colonne mobile de Républicains alors qu'il se cachait dans le manoir, sous la protection du chef chouan voisin demeurant au château de la Ville Gourio. Après qu'ils lui eurent volé sa montre et une somme de 30 francs, les «Bleus», sans motif apparent, fusillèrent le malheureux sur la route reliant les Ponts-Neufs à Hillion.

1 En un siècle, le bourg a bien changé ! La mairie actuelle, dont la construction fut décidée en 1910, ne fut achevée qu'en 1921, probablement du fait de la guerre 14-18. Elle fut bâtie en lieu et place de l'ancienne chânaie de Carouët, terrain communal sur lequel on avait, jadis, planté le chêne de la liberté. L'arbre commémorait les avancées révolutionnaires et l'élection de la première municipalité, qui eut lieu en 1790. Le lavoir et la fontaine, qui côtoyaient la mairie à cette époque, donnaient au bourg une note pittoresque qui ne manqua pas d'être exploitée par les «faiseurs» de cartes postales, très en vogue au début du siècle dernier.

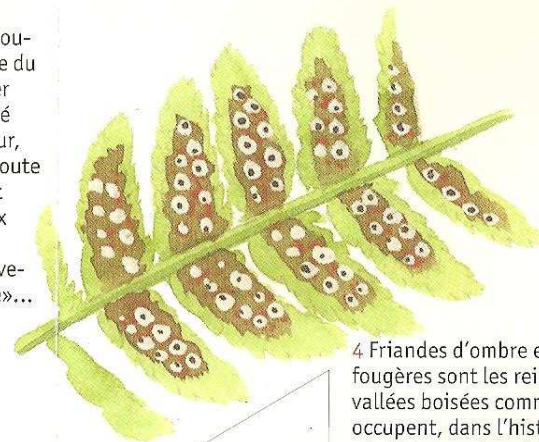


7 L'église Saint-Jean-Baptiste se distingue par son style finistérien et son clocher à deux galeries. Si la première pierre de l'édifice actuel ne fut bénite qu'en 1890, une église primitive existait à proximité. Probablement construite au 9^{ème} siècle, sur les vestiges d'une villa romaine, elle abritait les reliques de

3 Consommé en Vendée, sous la noble appellation de «lièvre des marais», le ragondin, mammifère aquatique, inoffensif et exclusivement herbivore, est mal aimé pour les dégâts qu'il occasionne aux berges et aux cultures. Importé du «Nouveau Monde», il devenait fourrure... Mais la crise

de 1929 et le manque de débouchés pour ce marché à l'heure du synthétique ont fait périlcliter l'activité. Relâché ou échappé dans la nature, sans prédateur, le bougre a pu proliférer en toute quiétude. Un couple pouvant avoir 90 descendants en deux ans, on comprend mieux que cette espèce soit très vite devenue «envahissante»...

la fougère



4 Friandes d'ombre et d'humidité, les fougères sont les reines des petites vallées boisées comme celle-ci. Elles occupent, dans l'histoire du monde végétal, une place très ancienne puisqu'elles font partie des plantes à spores, lesquelles ont précédé les plantes à fleurs. La fougère est en effet l'une des rares plantes dépourvues de fleurs, elle ne se reproduit pas par des graines, mais par des spores microscopiques produites par de petits sacs orange (les sporanges) groupés à la face intérieure des feuilles.

5 Beaucoup moins connu que les fougères, mais tout aussi intéressant, le fusain d'Europe a élu domicile dans cette vallée. On ne remarque ce petit arbre qu'une fois l'automne venu, lorsque ses feuilles lancéolées prennent une teinte violacée et que ses branches se recouvrent de petits fruits rose-pourpre. Ses graines, réduites en poudre, étaient autrefois appliquées en usage externe comme insecticide, contre les poux et la gale. Son bois, carbonisé, sert à confectionner... des fusains, sortes de petits crayons utilisés pour le dessin.



le fusain d'Europe

6 Le chemin que vous empruntez à présent permettait, jusqu'au début du siècle dernier, de rejoindre Andel en traversant la rivière à gué. Un peu plus en amont, on trouve toujours les ruines du moulin des Pêcheries, dénommé ainsi en référence aux pêches qui y étaient effectuées, probablement par les moines du prieuré de Saint-Martin. Ces derniers profitaient du barrage créé sur la rivière par le déversoir du moulin pour placer des nasses leur assurant des prises abondantes.